

Connaître Montferrand n°5 : *Histoires d'eaux*

La construction du réseau d'eau potable

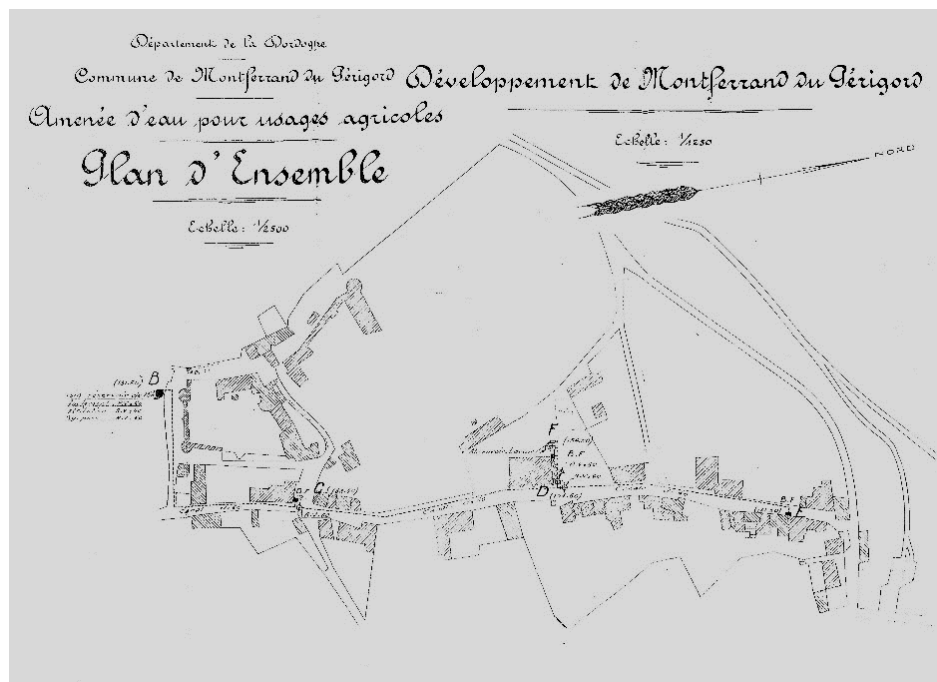
1926–1941 Le premier réseau d'adduction d'eau du bourg de Montferrand.

Si la commune de Montferrand et particulièrement son bourg sont riches en eau potable avec deux sources situées au bas du coteau sur lequel le village est bâti, les difficultés d'approvisionnement viennent de l'éloignement entre la fontaine de la Ville et les habitants ainsi que des accidents du terrain rendant pénible le transport d'une eau si précieuse.

L'idée d'apporter l'eau aux habitants et aux animaux domestiques du bourg germe chez quelques précurseurs soucieux de modernité. Il faut remonter à 1926 pour retrouver la trace d'un projet d'adduction d'eau pour le bourg de Montferrand, il n'est pas à l'initiative de la Municipalité mais d'un groupe de particuliers, habitants et propriétaires dans le bourg qui se constituent en Association syndicale en 1929 et collectent des fonds pour mener à bien un projet d'aménage d'eau à des fins agricoles et domestiques. Le directeur de ce Syndicat est M. Martin du Theil, les membres vont collecter 21 750 francs pour financer ce projet qui bénéficie d'un rapport favorable de la commission sanitaire du Canton de Beaumont. Sous l'impulsion du directeur du Syndicat, le Maire de la commune va demander au Génie Rural de se charger des études techniques. Des subventions sont demandées tant à l'Etat qu'au Ministère de l'Agriculture pour boucler un budget estimé à 55 400 francs.

Ce Syndicat et le Conseil Municipal ne se doutaient pas qu'un long parcours semé d'embûches les attendait et que le projet remanié ne verrait le jour qu'en 1939 et ne serait achevé qu'en 1941, en pleine guerre.

Le dispositif initial comprenait une station de captage muni d'un béliet hydraulique qui pompait l'eau de la fontaine de la Ville et la refoulait 50 mètres plus haut dans un réservoir de 20 m³ d'eau situé sur un point plus élevé que le bourg. (*emplacement indiqué par la lettre B sur le plan d'ensemble, au Sud de l'enceinte du château, à peu près à l'endroit où on prend le chemin piétonnier pour l'Eglise St-Christophe*)



Le réseau de distribution était composé de 3 bornes fontaines et d'un lavoir-abreuvoir qui ne fut jamais construit (*lettre F, derrière la Halle*). La première borne (*lettre C*) était placée devant la maison Goubie, la seconde sur la place de la Mairie (*lettre D*) et la troisième à l'angle de l'école des filles en bas du bourg (*lettre E*). La population du bourg étant à l'époque de 150 personnes, en ajoutant les besoins des animaux domestiques, on estimait une consommation journalière de 15 m³ d'eau.

Dès le départ, le Syndicat donne au projet une présentation agricole, certainement pour prétendre à une subvention du Ministère de l'Agriculture. On observe un transfert de la charge du projet qui passe du Syndicat vers la Municipalité seule habilitée à recevoir les subventions, celle de l'Etat s'élevant à 18 466 francs.

En 1929, le projet se présentait sous les meilleurs auspices et les choses n'auraient pas dû trainer....

Hélas en 1930, le Syndicat a besoin d'une somme de 22 000 francs pour boucler son budget d'adduction d'eau. Il se tourne vers le Conseil Général de la Dordogne qui malheureusement ne donne pas suite à cette demande de subvention. Les travaux sont ajournés.

La Commune en 1931 sollicite du Ministère de l'Agriculture une subvention indispensable au financement du projet. En 1936 le coût de l'adduction d'eau est passé à 61 000 francs. C'est certainement à cette période que l'on remplace le système du béliet par des pompes électriques.

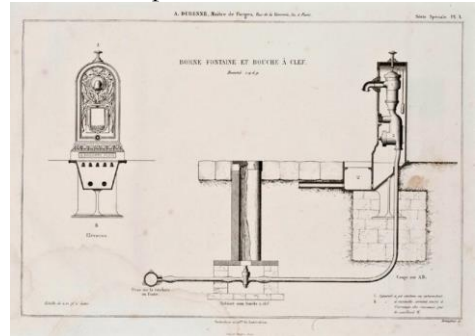
En 1937, le Génie Rural réévalue le coût des travaux : 91 000 francs.

Connaître Montferrand n°5 : *Histoires d'eaux*

La construction du réseau d'eau potable

Il y eut d'autres difficultés car ce n'est qu'en janvier 1939 qu'est organisé le concours public pour réaliser les ouvrages : station de pompage, château d'eau et réseau de distribution. Les coûts s'envolent à nouveau pour atteindre 155 000 francs. Heureusement, les subventions sont réévaluées et les travaux sont entrepris.

L'entreprise Roubère de Bergerac réalise les ouvrages en béton armé et l'entreprise Meunier de Lille fournit les machines (pompes) et le réseau en fonte. La guerre perturbe le bon déroulement des travaux car l'entreprise Meunier se retrouve en zone de guerre, puis occupée par les Allemands à partir de mai 1940. L'essentiel avait été livré avant cette date, les travaux ont pu être achevés en ayant recours à des ressources locales avec des appuis, parmi lesquels celui très discret de l'abbé Delviel, curé de paroisse. La mémoire locale se souvient que ce sont des soldats qui ont creusé à la pioche les tranchées dans le bourg puis installé le réseau. En 1941, il revient à M. Magimel, maire de la commune de signer l'acte de réception des travaux et de bon fonctionnement du réseau.



Ce n'est que bien plus tard que le réseau sera modifié pour amener l'eau à chaque maison et que des compteurs seront installés. Désormais le bourg était alimenté en eau courante. Les *écarts* ne le seraient que bien des années plus tard...

Années 1970 : l'adduction d'eau arrive pour tous les montferrandais.

Le réseau d'adduction d'eau de Montferrand-du-Périgord, Saint-Avit-Rivière et Bouillac est créé par délibération du Conseil Municipal du 13 janvier 1974. Dénommé Syndicat d'alimentation en eau potable son but est de réaliser les travaux d'alimentation en eau puis de gérer le service de distribution de cette même eau. Les délégués montferrandais sont M. Biou et M. Laubal.

Les trois communes adhérentes totalisent alors une population de 477 habitants et ne possèdent aucun réseau public sauf celui du bourg de Montferrand. A cette époque toutes les communes limitrophes possèdent un réseau public mais ne sont pas en capacité à étendre leur réseau sur les 3 communes. Les instances départementales conseillent à ces trois communes de se regrouper en syndicat et les services départementaux du Génie Rural des Eaux et Forêts se chargent des études et des travaux préparatoires. Remontons aux origines de ce projet.

C'est juste après les élections communales de mars 1971 que se constitue une équipe de délégués à l'adduction d'eau présidée par le maire de l'époque M. Biou. La maladie et sa disparition en 1974 vont transférer à M. Laubal, premier adjoint puis maire, la responsabilité de conduire l'entreprise à son terme.

Il fallait étaler les financements dans le temps. Les travaux vont se dérouler en cinq tranches, sur plusieurs années.

Première tranche, la plus importante

Fabrication des ouvrages d'art, la source captée est à Saint Avit Rivière, le château d'eau de 200 m³ est construit à Marié, le réseau électrique et les pompes sont installées. Les premières canalisations posées permettent d'alimenter les bourgs de Saint Avit Rivière et Montferrand et les hameaux de Coudougnol et Peillou.

Deuxième tranche

Création du réseau pour Boulègue, Piquepoul, Minjou, Ferrière, Pinel, Le Tournier, Le Bost, La Métaderie et Broumet

Troisième tranche

L'adduction d'eau arrive à Ponchelle, La Rivière, Dourite, Langlade, Plane, le bourg de Bouillac, La planète, Faux, Peyrelevade, Colombier, Astor et Caze.

Quatrième tranche

L'eau arrive à La Laurencie, La Bourgade, Le Mas, Le Planège, Les Vignes Le Pech de Caumont Labatut, Vidal et Fromental

Cinquième tranche

Il s'agit d'amener l'eau à Leone et La Forêt. Ces hameaux sont situés à la hauteur du château d'eau et ne bénéficient pas d'une pression suffisante. Il faut installer un groupe électrique de mise sous pression.

Le financement a été assuré par des subventions ordinaires et exceptionnelles de l'Etat (Ministère de l'Agriculture) et un emprunt du Syndicat d'alimentation en eau potable.